

Le musée départemental de la Résistance et de la déportation en Picardie

Un acte de foi pour le souvenir et l'histoire

Plus de quarante années déjà ! Et pourtant, c'est encore tout proche ! Souvenez-vous : 1939, la drôle de guerre ; 1940, la débâcle, l'occupation ... et la suite. On connaît : les privations, la crainte, la Résistance, les camps, la Libération enfin, en 1945 la Victoire, le 8 mai. Cinq années qui, désormais, marquent notre histoire.

Désireux de perpétuer le souvenir des sacrifices consentis par les résistants et les déportés de la guerre 1939-1945, le Conseil Général de l'Aisne décide, en 1984, la création d'un Musée départemental de la Résistance et de la Déportation en Picardie. Un budget de deux millions de francs est voté pour l'aménagement d'un immeuble désaffecté place Carnegie à Fargniers. La ville de Tergnier en fait don à l'Etat pour le franc symbolique et tout va très vite.

Une association départementale groupant les Associations de résistants, déportés et anciens combattants est mise en

place, sous la houlette de Etienne Dromas, grande figure de la Résistance, à qui l'on doit une partie des documents exposés. Fonctionnement, gestion, animation, présentation ... cette structure s'occupe de tout. Y compris de regrouper un matériel considérable, des documents de grande valeur, des souvenirs émouvants sans lesquels un musée ne peut être, selon Malraux, que le cimetière des oeuvres d'art.

Un *petit musée*, annonce le Muséoguide du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants. Mais un établissement qui devrait être prochainement "classé" par le Ministère de la Culture. Un musée qui a reçu depuis le 7 juin 1986, date de son inauguration, jusqu'à la fin de 1987, plus de 7000 visiteurs. Ce n'est pas si mal.

On ne mesure pas la grandeur d'une exposition au nombre de ses mètres carrés. Mais ici surtout, à ce qu'il représente de foi pour le souvenir et l'histoire. Et l'émotion, bien sûr.

Elle est partout l'émotion. Dans l'évocation de la guerre de 1939, de la défaite, des camps de déportation. Elle est dans ces affiches allemandes interdisant, menaçant, sanctionnant (une phrase : *les arrêts de mort ont été mis à exécution...*) Elle est dans ces parachutes, ces armes, ces explosifs, cet appareillage émetteur - récepteur, jusqu'à ces témoignages d'aviateurs anglais sauvés par la Résistance et reconnaissants. Elle est dans cette voiture noire 7311 RG qui appartient à la Gestapo de Saint-Quentin. Elle est enfin, l'émotion - mais nous arrêterons là notre énumération -, elle est, parmi tant d'autres, dans cette lettre écrite au crayon par Robert Bibaut, attendant le peloton d'exécution, annonçant *qu'il vient d'être bastonné, et s'excusant presque : Ne dites rien à Mère, pour ne pas lui faire de peine.* Robert Bibaut a échappé aux balles allemandes, mais a été tué lors du bombardement de la prison d'Amiens. Quarante années ! "Ce musée est destiné autant à ceux qui

ont vécu cette époque dramatique qu'aux générations futures qui pourront connaître ainsi les faits marquants de l'histoire qui ont forgé l'avenir du pays et en tireront des leçons pour leur propre comportement quant à leur conception du progrès de l'humanité ". Lignes un peu lyriques annonçant l'ouverture de ce musée de Fargniers. Depuis 1945, l'humanité a-t-elle forgé un avenir de progrès ?

Roger LARCHEVEQUE

oooooooooooo

MUSEE DEPARTEMENTAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION EN PICARDIE. Place Carnegie, FARGNIERS, 02700 TERGNIER.

Ouvert l'après-midi les mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche jusqu'en mars. Nouveaux horaires en été. Entrée : 10 F.